

Oct. - Nov. 2021 / N°138 / 36^{ème} ANNÉEON NE VOUS AVAIT JAMAIS PARLÉ D'ART COMME ÇA... | artsmagazine.fr

GALERISTE

Gilles Oyon, Coens Galleries
Art à l'échelle du monde

ÉVÈNEMENTS

David Hockney s'expose à la galerie
Leopoldo contre le Néoclassicisme

À DÉCOUVRIR

L'art miniature en vedette
à la Galerie Joseph

PARLONS-EN

Le choc esthétique en
mouvement de Daniel Fimran

LES GRANDES
EXPOS
 DE L'AUTOMNE
 CÉLÈBRENT LES
COLLECTIONNEURS !

N°138

Nouvelle formule

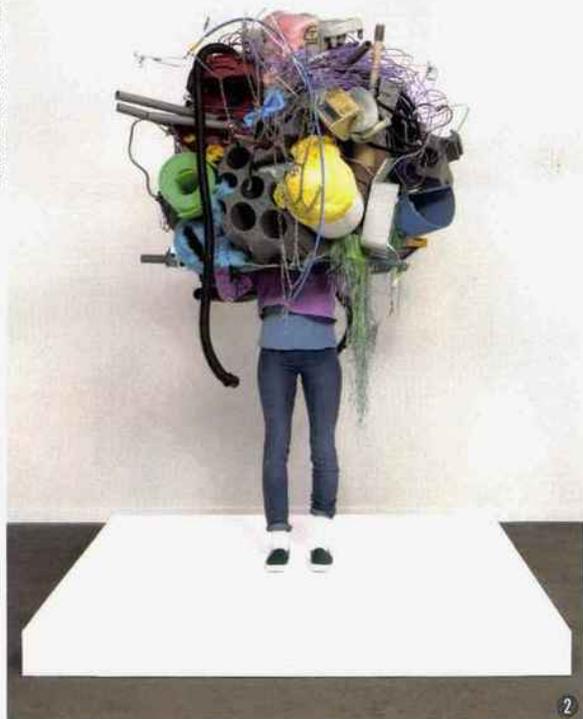
Oct. - Nov.
2021

RENDEZ-VOUS
**FIAC, MODER
 ART FAIR, SALO
 D'AUTOMNE.**

**Georgia
 O'Keeffe**
 au-delà du
scandale...

« HIBICUS
 FLUMEN
 SUR UN
 GEORGIA O'KEEFFE »





Les narrations de Daniel Firman voient rouge

L'artiste « reviste » son œuvre à travers « la première couleur que l'humanité ait maîtrisé », un nouveau langage qui témoigne encore et toujours de condition l'humaine à travers de nouvelles histoires.

Par Gabrielle Gauthier

C'est dans leur tout nouvel espace de Saint-Étienne de 1.000 m², ouvert le 18 septembre dernier, que François Ceysson et Loïc Bénétière accueilleront l'exposition qu'ils consacrent à Daniel Firman. Si l'on ne dévoilera pas tout de cet événement, « elle s'imposera dans la rétine du regardeur par son envahissement de la couleur rouge. Tout sera rouge », révèlent les galeristes. Une tonalité travaillée, parmi d'autres, depuis fort longtemps par Daniel Firman, « qui a en effet souhaité en développer la force et la prégnance, au point de lui dédier une série entière ». Le rouge est la couleur qui connaît les interprétations les plus larges et paradoxales possibles. Elle est celle qui s'associe au pouvoir et fut longtemps l'effigie des Papes. C'est également la couleur de la séduction, de la passion ou de la colère, mais aussi la couleur du sang. Elle symbolise encore la chance, le bonheur et le feu et, particulièrement en Chine, la joie et la bonne fortune.

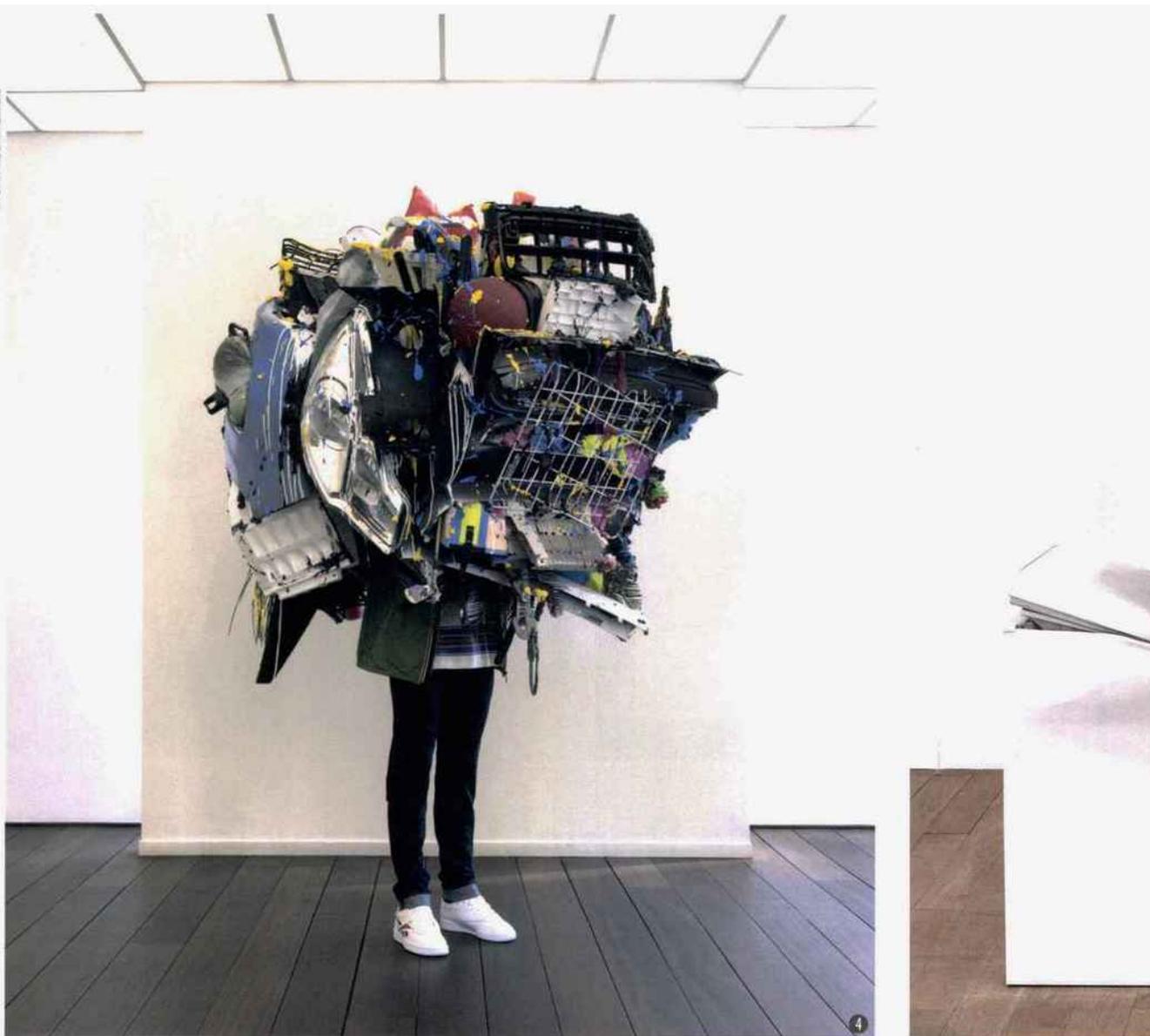
Un véritable choc esthétique

Le sculpteur a ainsi étudié le rouge et découvert que cette carnation était la plus ancienne à être apparue dans l'histoire de l'art, immédiatement accompagnée d'une dimension sulfureuse... « Le rouge est la première couleur que l'humanité ait maîtrisé, au niveau des teintures ou des peintures. Les pigments provenaient du cinabre, un quartz qui était pilé pour faire un rouge exceptionnel dont le versant synthétique est devenu le vermillon. C'était une vraie pierre que l'on trouvait majoritairement en Espagne ou en Turquie, mais elle était remplie de mercure et se révélait ultra toxique. Or, on sait que les fresques des demeures patriciennes de Pompéi étaient toutes faites de cinabre et que le danger était déjà reconnu, mais nul ne voulait se substituer à la beauté de ce pigment. Les gens étaient prêts à s'empoisonner pour pouvoir afficher la richesse de ce colorant, qui était alors plus puissant que l'or », révèle-t-il.

① *Mini gathering (Daniel)*, 2021, résine polyuréthane, objets divers, 70 x 30 cm, courtesy Ceysson & Bénétière.

② *Raw*, 2018, résine acrylique, mousse polyuréthane, acier, acrylique, vêtements, objets divers, 224 x 131 x 146 cm, courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière.

③ *Würsa à 18000 km de la terre*, 2006-2008, taxidermie d'éléphant, 570 x 250 x 140 cm, vue de l'exposition Superdome au Palais de Tokyo, collection Vranken-Pommery Monopole, Reims, courtesy l'artiste et Ceysson & Bénétière.



4 *Switch up*, 2020, résine, acrylique, différents objets, courtesy de l'artiste, Reflex Amsterdam et Ceysson & Bénétière.

5 *Chute Libre*, 2007, congélateur, coffre-fort, 174 x 158 x 87 cm, courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière.

6 *Wind in the grid*, 2019, technique

mixte, 139,7 x 119,38 cm, courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière.

7 *Meltd*, 2019, technique mixte, 93,5 x 172,5 cm, courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière.

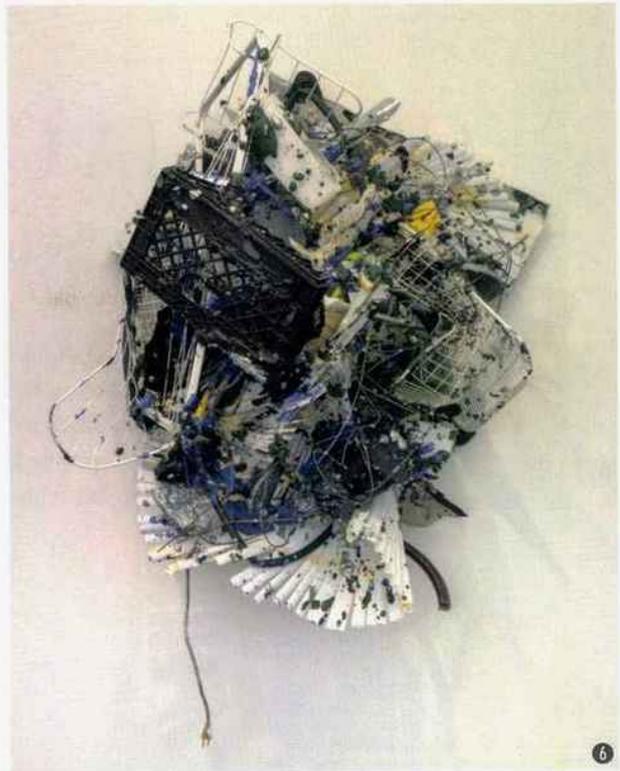
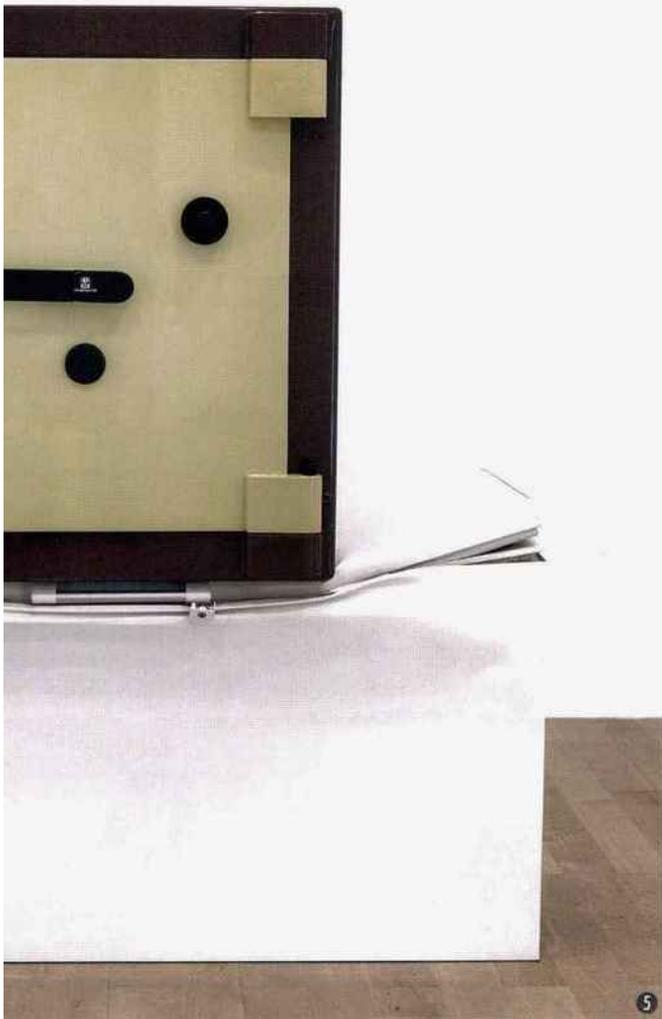
8 *Monumental confetti #3*, 2019, technique mixte, 31,75 x 38,1 cm, courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière.

Accompagnant son travail sur la matière avec des réalisations liées au mouvement, notamment ses personnages en *Attitude* ou en *Gathering*, ses créations proposent un véritable choc esthétique, tout en développant des problématiques propres au médium : comment soutient-on un objet ? Quelle en est la mémoire du corps ? Comment la notion d'encombrement se définit-elle ? Ses moulages de corps humains et d'objets que la monochromie rassemble, ces têtes surchargées d'objets divers questionnant encore et toujours habilement l'équilibre et le déséquilibre. « *Le principe de réduction dans la sculpture est le moyen de percevoir la réalité à travers des échelles différentes et de perturber notre perception. Les objets prennent une autre dimension du fait de la réduction du corps, qui devient ici une forme étalon, et un phénomène inversé se met en*

place », poursuit l'artiste, proche intellectuellement du Nouveau Réalisme ou du Pop Art quant à l'implication des témoignages de la société dans l'œuvre d'art.

Entre témoignages et rêverie

En 2019, lors de son exposition à la Galerie Ceysson & Bénétière de New York « Plastic Confetti », Daniel Firman avait déjà expérimenté le fait de récolter un témoignage de l'Upper East Side, via ce que ses résidents ou passants en laissaient dans la rue. Pour ce nouveau solo show, il nous emmène en Turquie où il vit une partie de l'année et où le tri des déchets s'effectue très différemment qu'en Europe ou aux États-Unis. En effet, la communauté Hurdacı ramasse l'ensemble de ce qui peut être jeté, puis l'emmène dans des entrepôts où sont dépiqués les moindres appareils électriques ou électroniques. « *Or, pour*



À voir

Daniel Firman

Du 21 octobre au 4 décembre 2021

Galerie Ceysson & Bénétière

10 rue des Aciéries 42000 Saint-Etienne

un sculpteur, il est totalement fascinant d'avoir accès à ces matières premières et à ces matrices de formes, qui offrent un point de départ pour développer des narrations inédites. C'est un nouveau langage, après celui de tailler des structures complexes dans la matière pour en faire émerger des sculptures. Au-delà d'un témoignage sur notre société, je souhaite emmener le spectateur dans une relation de rêverie, à travers cette interrelation avec les formes. Les histoires se nourriront également des émanations physiques et du ressenti de l'espace ou des corps », précise Daniel Firman. Une rêverie que l'on a hâte de découvrir...

